

1914-1918

Le clairon d'un beauceron sonne la fin d'une ignoble boucherie

Lorsque retentit le tocsin le 1^{er} août 1914, personne ne se doute encore que près de quatre millions de soldats français vont être engagés dans l'une des plus grandes tueries du XX^e siècle. Parmi tous ces braves, un Beauceron, Octave Delaluque, va jouer un rôle important qu'il ne pouvait imaginer quand il a quitté Intréville. En effet, c'est de son clairon que retentiront les notes du Cessez-le-feu qui mettront fin à plus de quatre ans d'horreur et de barbarie.

À l'aide de témoignages et de documents inédits, Marie-France Saliège et Michel Brice nous font revivre les derniers instants de cette guerre en rappelant aussi le courage des femmes à l'arrière et l'engagement sans faille de cette terre de Beauce dont le clairon Delaluque est l'un des plus dignes représentants.



Pourquoi ce livre ?

1 400 000 morts, soit 900 tués en moyenne par jour ; 4 millions de blessés ; 1 million d'invalides. Tel est le bilan de la Grande Guerre pour la France. Au niveau de notre département, presque 10 000 hommes vont mourir, soit 3,6% de la population, dont 567 Chartrains sur les 24 103 habitants que comptait la ville en 1914. La lecture de ces chiffres montre bien, s'il en était encore besoin, le caractère monstrueux de cette tuerie. C'est pourquoi nous avons voulu rendre un hommage posthume à tous ces malheureux qui partirent pour une guerre « courte et joyeuse » selon certains ! Ce livre rend également hommage à la paysannerie française, entre autres, qui servit de « chair à canon » pendant les 52 mois de cette effroyable boucherie.

Nous nous sommes intéressés singulièrement à une humble famille beauceronne dont les quatre fils partirent aux armées le 2 août 1914. L'un d'eux a retenu tout particulièrement notre attention puisqu'il fut le clairon qui sonna l'armistice à onze heures, le onzième jour du onzième mois en 1918 sous la mitraille allemande. Cet Eurélien d'Intréville fit son devoir comme des milliers d'autres et notre ambition, au-delà de cet événement historique, fut de faire revivre ses conditions de vie misérables et sa fin tragique quand la paix fut revenue.